

Enfin, il s'éloigna et Batoche s'échappa furtivement. Il se dirigea tout droit vers la demeure de M. Belmont où, dans le court espace de temps dont il pouvait disposer, il espérait obtenir plus facilement tous les renseignements dont il avait besoin.

“J’ai promis à M. Belmont, se murmura-t-il à lui-même, que je ne m’approcherais plus de sa maison ; mais c’est qu’alors j’étais un rebelle. Maintenant, je suis un loyaliste, un serviteur dévoué du roi George et je porte sa glorieuse livrée. Il ne peut donc plus y avoir d’empêchement à ma visite.” Et le vieux soldat pouffait de rire en s’approchant du lieu de sa destination.

Il n’était pas plus de onze heures, et pourtant la maison était obscure et silencieuse. Aucune lumière n’éclairait la façade et la neige qui couvrait le perron et le trottoir ne portait aucune trace de pas. Batoche hésita un moment, craignant que quelque malheur ne fût venu fondre sur ses amis durant les quatre ou cinq semaines qui s’étaient écoulées depuis leur dernière entrevue. Mais en se dirigeant avec précautions en arrière, il vit une brillante lumière dans la cuisine et une plus faible dans une chambre de l’étage supérieur.

“Tout va bien,” pensa-t-il, en gravissant les degrés et en frappant à la porte de la cuisine. Au bruit qu’il avait fait, il entendit le pas léger d’une femme qui s’enfuyait. Il essaya alors le loquet, mais la serrure était fermée à double tour.

“J’ai effrayé la servante et la maison est barricadée ; mais j’espère que la domestique aura eu le bon sens d’annoncer qu’il y a quelqu’un à la porte.

A l’instant même, le pas d’un homme chaussé de pantouffles se fit entendre et Batoche reconnut la démarche de M. Belmont.

—Qui est là ?

—Un ami.

—Votre nom ?

Batoche n’osa pas donner son nom, même à voix basse de peur que le vent du soupçon ne le portât jusqu’aux quartiers-généraux.

—Que voulez-vous à cette heure ?

—Ne craignez rien. Ouvrez la porte et je vous le dirai.

—Je n’ouvrirai pas.

M. Belmont n’était pas peureux, mais évidemment ces précautions étaient devenues nécessaires, dans l’état de désordre actuel de la ville.

Batoche était dans une situation pénible, mais sa sagacité innée vint bientôt à son aide. Approchant la bouche du trou de la clé, il poussa le sourd hurlement du loup. En l’entendant, M. Belmont ouvrit les yeux tout grands, et un triste sourire éclaira sa